



## Education: Pap Ndiaye reconnaît dans le collège «l'homme malade du système»

### Constat

« Le niveau en sortie de troisième est faible, en particulier en maths et en langues vivantes », a indiqué le ministre de l'Education nationale aux lecteurs de Midi libre, en affirmant vouloir « s'attaquer » au problème



Le ministre de l'Education nationale, Pap Ndiaye.

Alain ROBERT/SIPA

Les mots sont forts, possiblement à escient pour marquer le week-end. « On doit maintenant s'attaquer au collège, car c'est l'homme malade du système. Le niveau en sortie de troisième est faible, en particulier en maths et en langues vivantes », a indiqué le ministre de l'Education nationale, dans un entretien face aux lecteurs de Midi libre. La formule renvoie à l'Histoire : l'Empire ottoman aurait été désigné par le tsar Nicolas Ier de Russie comme l'« homme malade de l'Europe ».

Jusqu'ici, Pap Ndiaye s'est montré plutôt prudent dans ses déclarations. Est-ce parce qu'il est pris en tenaille sur le sujet entre la ligne d'une laïcité affirmée et la surenchère de la Nupes ? En France, l'Education nationale est une forme de monstre sacré, dont le destin évoque celui de la Nation.

Revalorisation salariale. Le constat qui est posé, comme une fenêtre sur le réel, semble aller au-delà des considérations idéologiques. « Le niveau en anglais a baissé en fin de troisième. On va remettre ça en chantier », a promis Pap Ndiaye, qui avait déjà évoqué le sujet tout début septembre. Un « plan d'urgence » est en préparation, avec l'objectif de hisser 80 % des élèves au niveau A2 d'ici trois ans. Concernant les mathématiques, le ministre de l'Education nationale a estimé, dans son entretien avec les lecteurs de Midi libre, que « ce n'est pas une question d'heures de cours, qui sont déjà conséquentes du CP à la terminale, mais plutôt de méthode pédagogique ».

C'est donc un autre chantier qui s'annonce pour l'Education nationale, qui fait face à une crise des recrutements. Le président de la République a notamment voulu une refonte



de la voie professionnelle, ainsi que la mise en place d'une « école du futur » basée sur des innovations pédagogiques. Enfin, des annonces ont été faites sur la revalorisation salariale des enseignants. « Aucun professeur ne commencera sa carrière à moins de 2 000 euros nets à compter de la rentrée 2023 », a promis à nouveau Emmanuel Macron dans un courrier adressé aux enseignants, vendredi 16 septembre.

